

SOMME

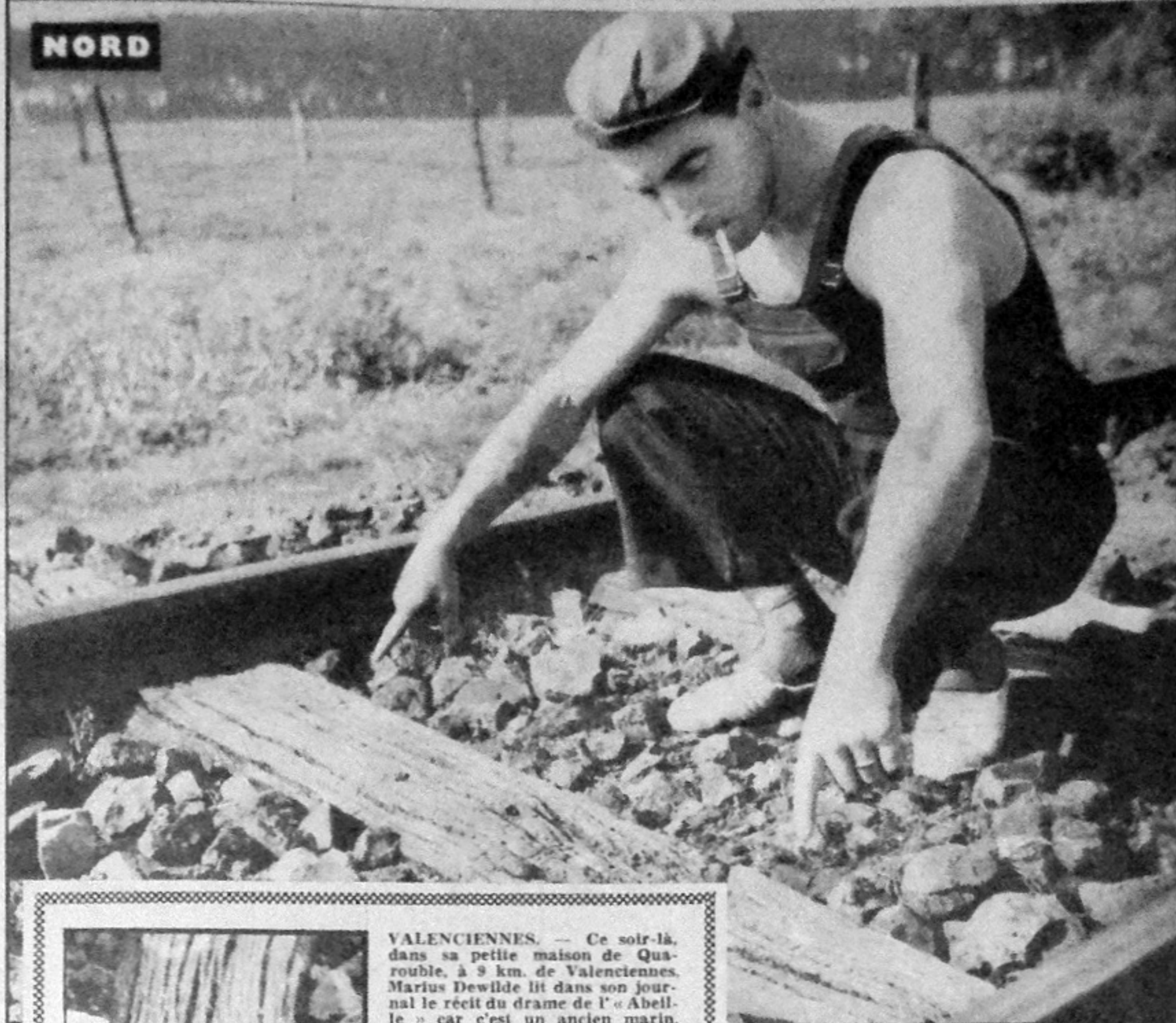


GILLABOZ ET RENARD : - UNE ASSIETTE RETOURNÉE

AMIENS. — Yves de Gillaboz (à g.) et Emile Renard montrent du doigt la direction prise par la soucoupe volante qu'ils ont surprise à l'atterrissage. En se rendant à leur travail ils ont vu, dans un champ, au bord de la route, une grosse coupole, en forme d'assiette creuse retournée. Ils coururent vers elle. Ils en distinguèrent aisément la couleur : « Gris sale » assurent-ils, et les dimensions : 10 mètres sur 3. Elle oscillait sur sa base mais n'émettait aucun son. Sur la paroi, une porte fermée, plus large que haute. Bien avant qu'ils aient pu s'en approcher, l'appareil s'éleva en diagonale tandis qu'une épaisse fumée noire s'échappait d'un tuyau fixé à sa partie inférieure. Il monta ainsi jusqu'à 15 mètres et se mit alors à la verticale. Son allure s'accéléra notablement. Les deux hommes, éberlués, le suivirent un moment des yeux. La gendarmerie, alertée, n'a relevé aucune trace suspecte sur les lieux indiqués. Mais le sérieux des deux personnages ne fait pas question. D'autre part, près d'Hirson, M. Robert Chovel et sa famille ont vu, en pleine nuit, un disque lumineux qui ressemble à la soucoupe d'Amiens.

DEWILDE : -UNE MASSE COULEUR DE ROUILLE

NORD



VALENCIENNES. — Ce soir-là, dans sa petite maison de Quiroubie, à 9 km. de Valenciennes, Marius Dewilde lit dans son journal le récit du drame de l'« Abelle » car c'est un ancien marin. Soudain, sans raison apparente son chien se met à hurler à la mort. Dewilde sort de sa cuisine afin de calmer la bête. Marius habite dans la maison d'un ancien garde-barrière. Il s'est muni de sa torche électrique qui lui révèle, sur les rails, une sorte de hutte, couleur de rouille, dont il évalue les dimensions à 3 m. sur 7. Des pas sur le chemin. Il braque sa lampe électrique sur les promeneurs. On aurait pu les prendre pour des contrebandiers plovant sous une lourde charge. Mais un examen plus attentif montre qu'ils ont tout au plus 80 cm. de haut et sont dépourvus de bras. Un scaphandre gonfle les enveloppes. Un casque à hublot les coiffe. Marius se lance sur leurs traces. Ils fuient vers l'engin. Une trappe s'ouvre et une lumière verdâtre stoppe le curieux. Stupéfié, il ne voit pas comment l'appareil décolle. Mais une énorme fumée noire s'en échappe tandis qu'il s'élève à la verticale.



VALENCIENNES. — Serge Delhay et son ami Auverlotte ont vu eux aussi. Un quart d'heure plus tôt que Dewilde, ils observèrent le passage d'une masse rouge vif qui, en un clin d'œil, devint rose clair, puis blanche.

Sur une des traverses de la voie, on a entouré d'un cercle à la craie les traces de l'atterrissage. Ce sont des encoches d'environ deux centimètres sur cinq. Elles attaquent le bois sous un angle de 45° comme pourrait le faire un ancrage par bequilles métalliques. À signaler que depuis cette nuit le chien de Marius est terrorisé.



CORRÈZE MAZAUD : - UN CIGARE DE 3 MÈTRES



USSEL. — Antoine Mazaud, paisible cultivateur de Bugeat, sur le plateau de Millevaches, en Limousin, rentre chez lui la fourche sur l'épaule. Dans le sentier qui conduit à sa ferme, un inconnu s'avance. Sur sa tête, un casque, assez semblable à celui des motocyclistes prudents, mais sans oreilles. Ce personnage, trapu et d'allure bonhomme, s'approche d'Antoine et tend vers lui une large paume que terminent cinq doigts très humains. Puis il se détourne du sentier. Antoine le suit des yeux et voit un engin en forme de gros cigare d'environ 3 m. L'inconnu s'y introduit et décolle à la verticale (comme dans le Nord et la Somme) « on ne faisant pas plus de bruit qu'une abeille ».

SOUCOUPES VOLANTES EN CHANTIER

ETATS UNIS. — Bien qu'elle ait officiellement conclu, après enquête : « les soucoupes résultent d'illusions optiques et acoustiques », l'aviation américaine a mis en chantier d'authentiques soucoupes. Notre dessinateur schématise ici le projet en cours. 1. Poste de pilotage. 2. Réservoir de carburant. 3. Habitacle (passagers, appareils d'observation et de contrôle). 4. Arbre de la turbine centrale. 5. Rotors. 6. Stator pour hautes et basses pressions. 7.

Chambre de combustion. 8. Tuyère et ses orifices. (9). Ceux-ci, disposés en couronne, permettent la sustentation et la translation de la soucoupe (v. petit dessin à g.). Un mécanisme approprié permet de couper les gaz de sustentation afin de les envoyer dans les tuyères de translation. (10). La réalisation de soucoupes volantes n'est pas nouvelle. Un bizarre engin d'origine russe a été relevé il y a deux ans au Spitzberg. Il était téléguidé. Les ingénieurs d'Hitler étaient sur le point de lancer une soucoupe « secrète » lorsque Berlin tomba. L'un d'eux s'est réfugié en Egypte où ses plans auraient été communiqués à la Grande-Bretagne, au Canada et aux U.S.A. Mais ces pays n'ont pas encore lancé leurs soucoupes dans le ciel.

